

Daniel Cabanis

# **TUTOIEMENTS**

**Tu as un chez-toi** : un abri en dur, trou dans la roche, une grotte. Ce logement ne t'appartient pas. La roche *en général* est à tout le monde : ici, elle est propriété d'un groupe de spéculateurs privés. Locataire, à tout moment tu risques l'expulsion. Et même la mort si tu t'opposes aux projets immobiliers de tes bailleurs. Tu aurais dû trouver plus loin pour t'épargner incertitude et loyers abusifs, il est trop tard maintenant : tu n'as plus la force de partir. Stocke de l'eau, des vivres; fais murer l'entrée de la grotte : attends la suite.

**Tu as un travail** : gardien de falaise. Une planque. Il n'y a rien à garder. Été comme hiver, le site est désert. Sûr, ici ça pue la mort lente, mais tu es payé pour. Pas lourd, mais payé. Un pékin égaré s'approche, tu pousses un gueulement, il détale. S'il s'obstine, tu incendies son K-way avec les charbons ardents de ton brasero : il abandonne. Certains jours (rares), un pan de falaise se détache et dégringole, formant chaos là où avant il n'y avait rien. Rédige un rapport, envoie-le, qu'ils classent l'affaire. Et reprends la routine.

**Tu as une tête** : ce n'est pas donné à tous les têtus, observons-la. De loin, elle semble celle d'un vieil empereur romain pétrifié. De près, c'est moins bien : plutôt une tête *de nos jours*, de tyran turc. Je n'aime pas : en stuc ou en chair, ton faciès de kapo pète-sec ne me dit rien (muet soit-il) ni ne m'engage. Un délit de sale gueule, ici, est constitué, qu'il faut punir sans délai. Le cassage s'impose. Coups de poing nets, portés fort, frappes chirurgicales qui te font la tête à Toto : je préfère ça. À présent, causons météo si tu veux.

**Tu as un nom** : il ne comporte que des consonnes, ce qui le rend imprononçable. Ce n'est pas commun. Je fais avec. Je pourrais te coller à la peau un surnom, te siffler (ou te psitter), mais ces biais me déplaissent. Je les dédaigne, et me passe de t'appeler. Ce n'est pas indispensable, après tout. J'ai l'air de t'ignorer : ça m'amuse. Ce nom imprononçable, l'administration t'a refusé de le changer. Il est pourtant ridicule et risible *en un sens*, pas assez semble-t-il; ou pas autant que ce HOUAOUA par quoi tu espérais le remplacer.

**Tu as un projet** : devenir mou. Je comprends. Tu en as ta claqué des rigidités : règles, règlements, droites et droitures. Tu aimerais te courber sans mal, devenir flasque, débander : mollir tranquille. Projet radical : tu vas avoir du fil. Et contre toi, les réacs du Parti Vertical. Bien. On attaque avec six mois d'*Émol 500*, pour doper ta plasticité. Ensuite, ablation du squelette en totalité ou en partie (minimum 70 %). L'opération est complexe. Tu en ressors réduit à l'état de quasi-mollusque : c'est le but du jeu. À toi la belle vie.